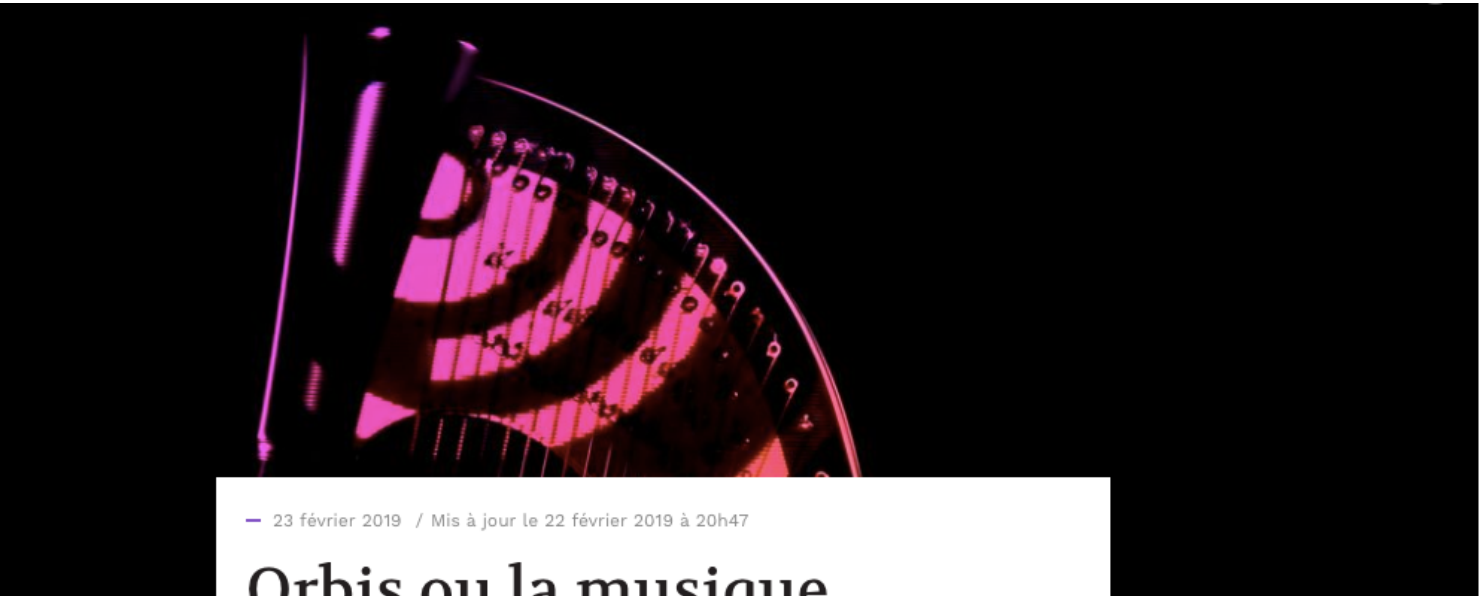




— 23 février 2019 / Mis à jour le 22 février 2019 à 20h47

Orbis ou la musique réinventée



DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien



Sur la programmation de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, on annonce la tenue d'un concert baptisé Orbis, en précisant qu'il mettra en vedette la harpiste Valérie Milot. Il est écrit que cet événement qui aura lieu le 24 février à 14 h, au Théâtre Banque Nationale de Chicoutimi, mariera la musique et la technologie, une description à laquelle l'artiste a ajouté plus de chair à l'occasion d'une entrevue téléphonique réalisée il y a quelques jours.

Il le fallait, parce que ce projet qu'elle pilote elle-même ne ressemble à aucun autre. Pendant une heure, par exemple, la musicienne sera seule sur la scène, même si on entendra d'autres personnes au fil des interprétations. Son amie Mariane Lambert, soprano de son état, sera la première à se manifester sur une composition d'Antoine Bareil, *Castille 1382*. Sur *El Dorado*, de Marjan Mozetich, ce sont vingt membres des Violons du Roy qui l'appuieront.

Ce que les spectateurs verront, cependant, c'est une femme et son instrument, lesquels se trouvent au cœur d'un dispositif sophistiqué jumelant des projections aux éclairages.

« L'idée, c'est que les projections flottent dans le vide. Ça prend toutefois des objets sur lesquels elles peuvent se déposer, ce qui comprend mes vêtements, ainsi que des bandes collées sur le plancher et sur ma harpe », fait remarquer Valérie Milot.

Puisque le visuel est solidement arrimé à la musique, le programme roule au quart de tour. Même les quelques secondes séparant deux pièces sont meublées par des ambiances visuelles et musicales. Pour trouver sa place à l'intérieur de ce cadre très serré, il a fallu que la harpiste s'habitue à jouer dans la pénombre. Ce fut le premier d'une série de défis. « J'ai dû pratiquer dans le noir, alors que j'étais très sensible à l'éclairage. Je voulais toujours qu'il soit optimal, mais j'ai réussi à casser ça », mentionne-t-elle.

Rien ne l'obligeait à le faire, sinon sa volonté de proposer un autre genre de spectacle. Même si la tradition inhérente à l'univers de la musique classique ne la rebute pas, le moment était venu de tenter une expérience. « Je souhaitais voir jusqu'où on pourrait amener la musique, tout en éliminant les temps morts qui ponctuent les concerts. J'en avais besoin et après une quinzaine de représentations, je sais que ça fonctionne. Je vais donc poursuivre ce projet en 2020 », souligne Valérie Milot.

Un programme costaud

Ce qui ne change pas, même dans le contexte défini par Orbis, ce sont les exigences posées par les interprétations. Elles sont particulièrement élevées en raison des choix effectués par la musicienne, qui a ratissé très large. À cet égard, trois noms sautent aux yeux, ceux des formations prog Gentle Giant et King Crimson, de même que celui de Frank Zappa.

Du grand Californien, elle fait G-Spot Tornado, dont lui-même avait signé les arrangements pour orchestre. « On a procédé à une réduction pour violon, violoncelle, alto, flûte et harpe. Cette pièce est à l'image du classique tel qu'on le vit aujourd'hui. Elle reflète le côté actuel, en plus de montrer que Zappa fut un compositeur sérieux », énonce Valérie Milot.

Tout aussi costaud, son incursion dans l'univers de Gentle Giant jette un éclairage nouveau sur la chanson As Old As You're Young. « Je suis une amatrice de ce groupe, ce qui est le cas de plusieurs personnes associées à la musique classique. Les arrangements sont hypercomplexes et cette pièce module beaucoup, ce qui constitue un défi pour la harpe. Elle a été dure à apprendre, mais se révèle tellement agréable à jouer », note l'interprète.

Pour compléter le concert, dans ce qui tiendra lieu de rappel, elle proposera un titre de King Crimson, le très célébré Discipline. Puisque les membres de cette formation avaient été inspirés par le travail de Steve Reich, celui-ci est représenté par Electric Counterpoint, dont les trois tableaux meublent une quinzaine de minutes. S'y ajoute une jolie chose émanant de John Cage, In A Landscape.

« Pendant que j'interprète cette composition, on voit un arbre pousser. C'est une façon d'illustrer le fil d'Ariane d'Orbis, qui réside dans les éléments de la nature. C'est ce qui donne son unité visuelle au spectacle, sans toutefois empêcher les gens de se faire leurs propres images dans leur tête », raconte Valérie Milot.

— 20 octobre 2018 / Mis à jour le 19 octobre 2018 à 22h36

L'âme insoumise de la harpe



ISABEL AUTHIER
La Voix de l'Est



Valérie Milot est la preuve vivante qu'on peut être à la fois musicienne classique et rebelle dans l'âme. À travers le spectacle Orbis, la renommée harpiste présente son instrument comme vous ne l'avez probablement jamais vu ou entendu. Et l'expérience promet d'être captivante.

Car, bien qu'elle appelle naturellement à la douceur, la harpe possède un visage beaucoup plus complexe qu'on lui prête d'emblée. Et c'est sur cet aspect moins lisse, plus énergique, que la concertiste se concentre depuis quelques années.

« Ce qui m'attirait, c'était l'envers du cliché de la harpe, qu'on qualifie d'instrument des anges. Moi, ce qui m'intéressait, c'était l'autre côté, celui de l'instrument avec beaucoup de puissance, celui qui se compare au piano », explique-t-elle.

En jouer demeure d'ailleurs une expérience en soi. « Il y a beaucoup de tension avec mon instrument. C'est quelque part entre le combat et la danse, plutôt que d'être doux et vaporeux. »

Anticonformiste, Valérie Milot ? Assurément. « Ça fait partie de ma personnalité. Au départ, quand on choisit un instrument marginal comme la harpe, je pense que ça démontre un petit côté rebelle. J'ai toujours été attirée par la nouveauté et la différence », convient-elle.

Invitée à se raconter un peu, la jeune femme affirme avoir d'abord étudié le piano, avant d'opter pour la harpe vers l'âge de 10 ans. Puis, quand est venu le temps du cégep, elle a misé le tout pour le tout et décidé d'étudier la musique. Aujourd'hui détentrice d'une maîtrise en musique, elle enseigne la harpe aux conservatoires de Trois-Rivières et de Montréal, en plus de mener une carrière musicale ici et à l'étranger.

Coup de foudre

Valérie Milot confie avoir ressenti un coup de foudre très intense pour la harpe. « C'est un instrument qui appelle à beaucoup de connexion physique et mentale. L'approche est très semblable au piano, mais avec un contact physique optimisé. Quand on joue, on entoure l'instrument de nos deux bras et le jeu de pédales fait en sorte qu'on a les pieds en suspension, comme si on était accroché à lui. Ça crée une relation très intime. »

Elle souhaite maintenant lui « rendre justice ». « J’ai pris le pari de faire de la harpe à l’avant-scène. Mon mandat est un peu de défendre cet instrument moins connu », dit-elle, en évoquant au passage son admiration pour le virtuose français Emmanuel Ceysson, surnommé l’enfant terrible de la harpe, qui repousse lui aussi les limites de ce « sage » instrument.

De l’album au spectacle

Orbis, son septième album en carrière, est paru en 2016. Son originalité n’était pas le fruit du hasard, affirme-t-elle. « Je venais d’avoir 30 ans et j’étais enceinte de ma fille. J’avais envie de marquer le coup. Orbis est comme la pierre angulaire de mon parcours. »

Avant même de l’enregistrer, toutefois, elle imaginait déjà son potentiel scénique. « L’idée du spectacle est venue avant le disque. J’essayais de penser à quelque chose de complètement actuel ; je voulais faire les choses différemment pour varier mes activités. C’était un genre de laboratoire pour explorer comment on pouvait pousser le concert classique plus loin. »

Au centre du concept et du titre, il y a la sphère, à l’intérieur et autour de laquelle tout se déroule. Valérie Milot y prend place, nimbée de lumière et d’images de chevaux au galop, de neige, de feu, de vitraux... et d’artistes virtuels.

Sur la scène, la concertiste joue parfois seule — en faisant parfois appel à une harpe électrique —, parfois en duo avec elle-même, mais aussi accompagnée de la soprano Marianne Lambert et de 23 musiciens, tous présents à travers les projections. Parmi ceux-ci apparaissent des membres de l’ensemble Les Violons du Roy.

Le résultat, résume la principale intéressée est intense et envoûtant, comme une invitation à plonger dans les sentiments et les souvenirs. « Orbis offre une expérience totale, et ce, dès l’entrée du public dans la salle, grâce à une ambiance sonore et visuelle. J’ai tenté d’éliminer tous les temps morts et d’en faire un long voyage multimédia. »

Valérie Milot l’avoue : en mettre plein les yeux et les oreilles permet aussi de se démarquer. « L’offre de spectacles est tellement grande maintenant, en salle et même à la maison. Orbis propose quelque chose qu’on ne peut pas reproduire à la maison. »

Ailleurs

Orbis pourrait tourner encore quelques années ici au Québec, avant de prendre la route vers l’étranger, car la musicienne croit son concept tout à fait exportable. « La musique est un langage universel et Orbis pourrait être présenté n’importe où, surtout que l’art numérique est très branché en ce moment. »

Chose certaine, ce projet a fait naître en elle un profond intérêt pour le monde de la production. Et bien qu’il en soit à ses premiers balbutiements, un nouveau projet à grand déploiement est déjà dans l’air, annonce-t-elle.

CULTURE MAURICIE PRÉSENTE LES LAURÉATS DES PRIX ARTS EXCELLENCE

Trois-Rivières, le 15 mars 2018 - C'est sous le thème **TOUT CE QU'ON RÉALISE ENSEMBLE** que Culture Mauricie a dévoilé les lauréats de la 19^e édition de sa remise de prix annuelle Arts Excellence. L'événement a eu lieu en présence de madame Marilyn Cossette, conseillère aux communications chez COGECO, partenaire présentateur de l'événement, et de personnalités des milieux artistiques, culturels et politiques de la Mauricie. La remise de prix s'est déroulée au Cabaret de l'Amphithéâtre COGECO. Culture Mauricie a profité de l'occasion pour souligner son 40^e anniversaire.

LES LAURÉATS DES PRIX ARTS EXCELLENCE SONT...

Prix Production métiers d'art de l'année remis par la Corporation de développement des arts et de la culture de La Tuque et Ville de La Tuque à **Benoît Laverdière** pour son exposition À contre-courant.

Prix Livre de l'année remis par la Librairie Poirier à **Mathieu Croisetière** pour son recueil Peut-être en Chine publié aux éditions Le Sabord.

Prix Création en arts de la scène de l'année remis par Culture Trois-Rivières à **Valérie Milot** pour son spectacle ORBIS.

Prix Création en arts visuels de l'année remis par Culture Shawinigan à **Valérie Guimond** pour son exposition Les fausses princesses.

Prix Initiative vitalité culturelle de l'année remis par Tourisme Mauricie au **Comité culturel de Champlain** pour l'événement Phares sur Champlain.

Prix Initiative culturelle de l'année remis par La Fabrique culturelle/Télé-Québec à la **Biennale internationale d'estampe contemporaine** pour sa dixième édition.

Prix du CALQ - Créatrice de l'année en Mauricie remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec à **Chloé Leriche**, scénariste et réalisatrice, pour l'importance de son premier long-métrage Avant les rues et son apport au milieu du cinéma.

Prix Hommage COGECO remis par le conseil d'administration de Culture Mauricie et son partenaire COGECO à **René Beaudoin**, historien, pour son importante contribution dans l'animation, la valorisation et la sauvegarde du patrimoine en Mauricie.

Prix 40^e anniversaire remis à **Josée Grandmont** pour plus de 15 ans d'implication au sein de l'organisme, soit à titre de présidente ou d'administratrice.

CULTURE MAURICIE : TOUT CE QU'ON RÉALISE ENSEMBLE

« Tout ce qu'on réalise ensemble » fait référence au travail d'équipe, de collaboration et de partenariat que le milieu artistique et culturel déploie. Les prix Arts Excellence témoignent de cette faculté à mettre en commun les idées, l'énergie et la créativité de chacun pour faire de la Mauricie une région innovante. Culture Mauricie se réjouit de pouvoir présenter, grâce à ses nombreux partenaires, un événement majeur pour le souligner. Au cours des 19 dernières années, 194 récipiendaires ont ainsi été honorés.



// Photo : Éric Massicotte // Rangée du haut : Éric Lord, directeur général de Culture Mauricie, Sandie Letendre, présidente de Culture Mauricie, Jocelyne Poirier, Mireille Leblanc, Marjolaine Arcand et Marianne Duchesne du Comité culturel de Champlain, René Beaudoin, Valérie Milot, Elise Rivard, Chloé Leriche, Benoît Laverdière, Mathieu Croisetière

// Rangée du bas : Jean-Bernard Charette, président, Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières (BIECTR), Josée Grandmont, Élisabeth Mathieu (BIECTR), Valérie Guimond.



LES LAURÉATS ARTS EXCELLENCE



LE PRIX HOMMAGE COGECO EST REMIS À RENÉ BEAUDOIN



LE PRIX DU CALQ - CRÉATRICE DE L'ANNÉE EN MAURICIE EST REMIS À CHLOÉ LERICHE



LES FINALISTES



MERCI À NOS PARTENAIRES!

Source

Nathalie Girard

Coordonnatrice aux communications

819 374-3242, poste 231

info@culturemauricie.ca

culturemauricie.ca | Facebook | Twitter | Spotify

CONCERT D'OUVERTURE DU FESTIVAL ORFORD MUSIQUE 2017

Valérie Milot étonne et ravit



STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

CRITIQUE

ORFORD — Plusieurs conventions de musique classique ont été bousculées vendredi soir lors du concert d'ouverture du Festival Orford Musique 2017 par la harpiste Valérie Milot. Franchement, cela a fait du bien. Et c'était très réussi, malgré les inévitables améliorations à apporter à cette toute jeune production. Mais après une heure d'images et de musique virevoltantes, on ne peut que tirer son chapeau à cette interprète qui ose.

Les tabous brisés? Remplacer les musiciens qui devraient normalement vous accompagner par des bandes sonores. Se placer dans un contexte où les spectateurs ne vous voient pas toujours jouer... ou n'arrivent pas à distinguer votre partition du reste des pistes pré-enregistrées. Suggérer des images plutôt que laisser l'esprit du public s'en charger.

Scandale? Non, plutôt un vent de fraîcheur de la part d'une artiste qui se permet de casser quelques moules pour renouveler l'expérience.

Ce que la Trifluvienne a imaginé pour mettre en scène les pièces de son plus récent album *Orbis*, c'est de se placer, avec son instrument, sous un dôme transparent servant également d'écran pour projeter des images. Celles-ci servent, tantôt, à installer simplement une atmosphère, comme les cartes du ciel et mappemondes médiévales

accompagnant *Castille 1382*, la magnifique pièce d'ouverture. Tantôt, ce sont carrément les autres interprètes pré-enregistrés qui apparaissent en hologrammes, dont la soprano Marianne Lambert.

Qui plus est, le dôme est mobile et se soulève par deux fois durant le concert, suggérant d'autres images et permettant des projections directement sur la musicienne. Certains effets sonores s'ajoutent aussi parfois lors des transitions entre les pièces : vent qui souffle en tempête, tonnerre et pluie, feu qui crépite... Les ambiances sont variées, les couleurs, multiples, la musique, toujours emballante.

Mais il y a quand même des tableaux plus réussis que d'autres, à commencer par l'*Electric Counterpoint* de Steve Reich, dans laquelle se superposent treize pistes de harpe. Quoi de mieux, pour évoquer cet étagement des partitions, que d'ajouter une projection... de la musicienne elle-même, puis d'une demi-douzaine de paires de mains?

Très bon flash également d'avoir inscrit chaque mouvement dans un phénomène atmosphérique, soit la pluie, la neige et la glace. L'expression « il pleut des cordes » n'aurait pu mieux seoir au premier mouvement, où l'empilement des cordes de harpes allait crescendo.

Contemplative et interprétée comme de la soie, *In a Landscape* de John Cage manquait toutefois de punch avec son arbre se garnissant très lentement de feuilles. Le faire plutôt passer par les quatre saisons pourrait galvaniser le moment. Quant à *El Dorado*, de Marjan Mozetich (la plus belle œuvre de l'album, avec les Violons du Roy), elle devenait répétitive.

Il faut dire qu'*Orbis* est un disque réunissant des œuvres créées sur le principe de la boucle, soit un



La harpiste Valérie Milot a renouvelé la formule des concerts classiques en ouverture du Festival Orford Musique. Son spectacle *Orbis* alliait musique et projections sur un dôme transparent. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MARILOU BELAND

motif destiné à être répété. D'où les images de cavaliers et d'engrenages revenant sans cesse pendant quinze minutes. Mais la pièce a

quand même une direction, ce ne serait donc pas péché d'en donner une aussi aux projections.

On ne pourra toutefois pas

reprocher à la musicienne d'avoir fait passer la musique en deuxième. Au contraire, on reste dans l'accompagnement visuel, même si on perd parfois la harpiste de vue, notamment dans les instants plus sombres.

Il faut aussi saluer non seulement la prestation de la musicienne pour sa justesse et sa fougue, mais aussi son souffle d'avoir interprété une heure de musique sans pause et de n'avoir raté aucune entrée en scène. Sans oublier son originalité et son audace de renouveler ainsi l'expérience du concert classique.

DEUX CHAPEAUX POUR WONNY SONG

Le président du conseil d'administration d'Orford Musique Serge Carreau a par ailleurs révélé, avant le concert, qui succédera au directeur général François Têtrault, lequel a annoncé la semaine dernière qu'il tirait sa révérence. Il s'agit en fait du directeur artistique Wonny Song, qui cumulera maintenant les deux fonctions, comme l'ont fait notamment Sophie Galaise de 2005 à 2007 et Davis Joachim de 2007 à 2009.

CARRIÈRES

5084556



La Commission scolaire francophone du Nunavut

est à la recherche de professionnels dynamiques pour combler les postes suivants:

ENSEIGNANT(E)S AU PRIMAIRE À DURÉE DÉTERMINÉE COACH D'APPRENTISSAGE ORTHOPÉDAGOGUE

Pour plus d'information, visitez le www.educationcanada.com ou communiquez avec la CSFN par courriel au : emplois@csfn.ca

5207525

JOURNÉE PORTES OUVERTES!

30 postes à combler

Assistant(e)-gérant(e) Préposé(e) au service à la clientèle

Régions : Sherbrooke, Lennoxville, Magog, Coaticook, Stanstead, Melbourne, Windsor, Fleurimont

Quand? Mercredi 12 juillet 2017, 13 h à 16 h
Où? 3935, rue King Ouest, Sherbrooke QC J1L 1W7

Pour postuler, présentez-vous en magasin avec votre C. V. en main ou par courriel à jobs.quebec.ouest@couche-tard.com et indiquez dans l'objet « Portes ouvertes 12 juillet ».

www.couche-tard.jobs

Couche-Tard
Simple comme bonjour

5208752

CARRIÈRES

5195014

Sherbrooke
TOYOTA

INCOMPARABLE

CONSEILLER AU SERVICE (AISEUR TECHNIQUE)

Nous offrons :

- Travail à temps plein (40 heures)
- Bonification sur performance
- Salaire et avantages sociaux très compétitifs

Le candidat recherché devra avoir :

- Une facilité à communiquer et à travailler en équipe
- Une base en anglais
- Quelques années d'expérience serait un atout

Communiquez avec Guy Robillard, avant le 14 juillet, par courriel à grobillard@sherbrooke.toyota.ca

Discretion assurée

5209241

CARRIÈRES

5155545

**Aluminium
ASCOT**



TECHNICIEN(ENNE) en ARCHITECTURE

(gestionnaire de projets/
estimateur(trice) en construction

Travail temps plein

Bien connaître les plans d'architecture et être en mesure de comprendre les devis.

Le travail consistera à faire l'estimation et la gestion des projets en revêtement extérieur :

- Résidentiel • Commercial

Salaire à discuter selon expérience.

Nous acceptons seulement
les CV reçus par courriel à :
info@aluminiumascot.com
au plus tard le 13 juillet 2017

5208668

Gravière
BOUCHARD
VENTE ET TRANSPORT

est à la recherche d'un

OPÉRATEUR DE CHARGEUSE SUR PNEUS (loader)

Poste à temps plein.

Principales tâches :

- Alimenter le concasseur et les tamisiers pour la production de matériaux dans la gravière;
- Charger les camions à bennes

Posséder un permis de conduire classe 3 serait un atout.

Téléphone : 819 837-3030

Courriel :

direction@gravierebouchard.com

5207830